

## ACQL Panel Proposal

### **Mobility in Literatures Written in Canada**

In *Ducks* Kate Beaton recounts the two years she worked in the Alberta oil sands following her degree in fine arts. Beaton's trip to Alberta from Cape Breton, a have-not part of a have-not province, is a journey of both sacrifice and ambition. She hopes that working in the oil sands will help her transcend the predictable jobs for educated women at home. So, Beaton's participation in the oil economy that fuels the cars of the country is also her chance at a more metaphoric mobility. In highlighting the interconnections between three kinds of mobility—the movement of people across borders (provincial or otherwise), the movement of vehicles that are fueled by the oil processed in the sands, and the romanticized notion of upward mobility—the memoir also illuminates the ways in which class, gender, race, colonialism, and ability complicate the freedom imagined in tropes of mobility.

Beaton's memoir is only one recent example of a literary text that grapples with “Canada's history [...] of movement,” which Heather Macfarlane claims “is arguably at the core of the nation's identity” (*Road Narratives and Nationhood in Canada* 14). Macfarlane sees this history expressed in the conflicts and contradictions of road narratives that, like Beaton's memoir, trouble masculinist and colonial fantasies of movement as an expression of freedom and agency. This bilingual panel invites papers that examine literal and metaphoric mobility in literatures written in Canada. We are especially interested in papers that grapple with the conflicts and contradictions that arise when mobility is examined through lenses that centre decolonial, queer, feminist, and disability studies.

### **Submissions:**

Kait Pinder ([kait.pinder@acadiu.ca](mailto:kait.pinder@acadiu.ca))

Ania Wroblewski ([awroblew@uoguelph.ca](mailto:awroblew@uoguelph.ca))

## La mobilité dans les littératures écrites au Canada

Dans *Ducks*, Kate Beaton fait le récit des deux années pendant lesquelles elle a travaillé dans les sables bitumineux de l'Alberta après avoir obtenu son diplôme en beaux-arts. Son voyage vers l'Alberta depuis le Cap-Breton, une région démunie située dans une province pauvre, est marqué par le sacrifice et par l'ambition. Beaton espère que les expériences acquises en travaillant dans les sables bitumineux lui permettront d'éviter à exercer l'un des emplois typiquement réservés aux femmes instruites de sa région d'origine. Ainsi, le rôle qu'elle joue dans l'économie pétrolière à produire les carburants qui alimentent les véhicules circulant sur les routes du pays lui permet d'accéder à une sorte de mobilité métaphorique. En mettant en évidence les liens qui existent entre trois formes de mobilité – le mouvement des personnes à travers les frontières (provinciales et autres), le mouvement littéral des véhicules, et la notion romantique de la mobilité ascendante – les mémoires de Beaton éclairent la manière dont la classe, le sexe, la race, le colonialisme et l'habileté laissent leurs empreintes sur la notion de la liberté telle qu'elle se trouve imaginée dans les tropes de la mobilité.

Les mémoires de Beaton constituent un exemple récent d'un texte littéraire qui aborde « Canada's history [...] of movement, » une histoire qui, selon Heather Macfarlane, « is arguably at the core of the nation's identity » (*Road Narratives and Nationhood in Canada* 14). Les conflits et les contradictions qui se trouvent au cœur des récits de la route tels que l'œuvre de Beaton troublent, d'après Macfarlane, les fantasmes masculinistes et coloniaux de la mobilité. Ce panel bilingue invite les auteur.e.s à présenter des textes qui étudient la mobilité littérale et métaphorique dans les littératures écrites au Canada. Nous nous intéressons particulièrement à des études qui abordent le sujet de la mobilité à l'aide d'une perspective ancrée dans la pensée décoloniale, queer, et/ou féministe et/ou dans les *disability studies*.

### Soumissions :

Kait Pinder ([kait.pinder@acadiu.ca](mailto:kait.pinder@acadiu.ca))

Ania Wroblewski ([awroblew@uoguelph.ca](mailto:awroblew@uoguelph.ca))